Cours : PHILOSOPHIE **D.R.E. Grand Lomé**
Thème 1 : L'Homme et le monde **I.E.S.G. Golfe**
Leçon N° 2 : Nature, Culture et Environnement **LYCEE GBENYEDZI-KOPE**
Classe : 2ndeA4 ; S **M. DJENDA Litaba**
Effectif : 2ndeA4 : **Cont**

Compétence terminale : Mener une réflexion critique sur les problèmes relatifs aux situations de l'homme dans son milieu social, culturel, économique, politique et écologique.

I- DEFINITION DES CONCEPTS

Capacité : Expliquer les notions de nature, culture, et environnement

Situation-problème

Un soir, en rentrant à la maison, Kouassi et koudjo discutent de la définition des notions de nature, culture et environnement. Kouassi soutient que la nature et la culture renvoient à ce qu'on appelle l'environnement. Koudjo, de son côté, propose que ce sont des notions tout à fait distinctes. Départage-les en leur donnant une définition propre à chaque notion.

1- La nature

La nature désigne un milieu physique, un décor géo-écologique, un environnement des êtres, tout ce qui existe sans être créé par l'homme. Elle est aussi au niveau humain, ce qui est inné en l'homme et signifie son essence. Pour les biologistes, elle est tout ce qui est en nous par hérédité biologique, (la structure biologique de base de l'homme est 46 chromosomes). Elle s'oppose à ce qui est appris, acquis, à la culture.

2- La culture

La culture désigne au sens large l'agriculture. Chez l'homme, elle est l'ensemble de connaissances organisées acquises par l'éducation. Elle désigne aussi la civilisation, la tradition d'un peuple, le mode de vie d'une société

3- L'environnement

L'environnement, c'est la nature, c'est notre monde, le cadre géo-écologique, le milieu de vie des êtres.

Séquence 2

Capacité : Montrer que l'homme n'est pas seulement naturel ou culturel, mais bio-culturel

II- PROBLEMATIQUE DE LA NATURE HUMAINE

Pour définir la nature humaine, trois différentes thèses entrent en jeux : la thèse des naturalistes, la thèse des culturalistes et la thèse des bio-culturalistes.

1- POINT DE VUE DES NATURALISTES (ESSENTIALISTES) :

L'homme a une nature qui préexiste à sa naissance. L'existence ne serait que le déroulement de l'essence humaine. C'est pour cela que **Platon** dit que **« l'homme est prédéterminé »**. L'essence précède donc l'existence. L'être humain est une perfection divine. **Leibniz précise que « l'homme est un automate spirituel »**. Dieu aurait tout prévu d'avance dans la vie de l'homme. Les biologistes estiment que la nature de l'homme relève de sa structure génétique de base, c'est-à-dire, tout ce qui est en lui par hérédité biologique. Jean Rostand dit pour cela que **« le biologique ignore le culturel ».**

Les théoriciens de l'hypothèse de l'homme à l'état de nature, à savoir : **Rousseau**, **Thomas Hobbes** pensent à l'homme sans aucune culture. **Rousseau** dit que l'homme sorti des mains de la nature (l'homme sans éducation) est bon, il est toujours heureux. Mais la société va corrompre cette bonté par sa culture: **« L'homme naît bon c'est la société qui le corrompt »**, dit-il dans **Discours sur L'origine et le Fondement de l'Inégalité Parmi les Hommes**. Thomas **Hobbes**, par contre pense que l'homme purement naturel est un être agressif, belliqueux et dangereux ; il est **« un loup pour l'homme ».** Les anthropologues de l'antiquité et du moyen âge pensaient aussi que l'homme sans formation sociale serait un sauvage, un primitif, un barbare.

2- LE POINT DE VUE DES CULTURALISES

La nature humaine relève de la culture, de l'éducation reçue du milieu de vie sociale. **John Locke** dit pour cela que **« toutes les connaissances humaines dérivent de l'expérience »,** donc de la culture. On ne doit pas donc parler d'idées innées. L'homme est un être qui a une histoire. **Lucien Malson** dit qu'il **« est une histoire ».** En ce sens, sans l'éducation, il serait une virtualité, une fiction. Il n'est donc homme que dans et par la société qui lui donne un sens humain. Tout homme qui survivrait hors de toute société humaine ne serait pas un humain, mais un monstre ou un dieu selon **Aristote.** C'est l'exemple des enfants sauvages dont parle **Lucien Malson. (KAMALA**, **AMALA**, **VICTOR de l'Aveyron**). Ils agissaient comme des animaux ; des monstres. Cela prouve qu'il n'y a pas d'homme à l'état de nature comme le pensent **Rousseau** et **Hobbes**

La nature de l'homme est ce qu'il est par l'héritage social. Notre conduite et tout ce que nous faisons ne sont que l'intériorisation des instructions sociales. C'est pourquoi **Emile Durkheim** dit dans **Éducation morale** que **« quand notre conscience parle, c'est la société qui parle en nous ».** Dans cette perspective l'homme est le produit de l'ensemble des rapports sociaux propres au milieu dans lequel il vit. Il est le produit de l'histoire. Ainsi pour **Karl Marx**, **« l'homme n'est homme que dans la communauté avec d'autres hommes ».** La nature humaine est alors artificielle**. Emmanuel Mounier dit justement que « la nature de l'homme, c'est l'artifice** ». On peut alors soutenir avec **Jean Paul Sartre**, qu'« on ne naît pas homme on le devient » ceci parce que **« l'existence précède l'essence ».**

3- POINT DE VUE DES BIO-CULTURALISTES :

La nature humaine est complexe. Elle serait la synthèse de la nature et de la culture. On peut dire qu'elle est bio-culturelle. Dans cette perspective, la nature et la culture coexistent chez l'homme. L'éducation ne se fait pas sur le vide mais sur des aptitudes biologiques que **François Jacob** appelle des **« structures d'accueil ».** L'homme dispose des qualités naturelles perfectibles par l'éducation et la culture reçues du milieu social. **François Jacob** dit à propos dans **Jeu des possibles** que **« c'est par une interaction constante du biologique et du culturel [...] que peuvent mûrir et s'organiser des performances mentales »**.

Il ne serait pas donc possible de tracer une frontière entre le fait naturel et le fait culturel. Les deux vont de pair et se confondent chez l'homme. C'est la raison pour laquelle **Nietzsche** affirme que **« les qualités naturelles et les qualités proprement humaines sont indissociablement mêlées »**. On peut conclure avec **Edgar Morin** que **« l'homme est un être bio-culturel »**.

Séquence 3

III- DEFINITION DE L'ETHNOCENTRISME, DU RACISME, DE L'EXTREMISME VIOLENT ET SA CRITIQUE

- **L'ethnocentrisme** : C'est une tendance qui consiste à valoriser son groupe ethnique au détriment des autres.

- **Le racisme** : c'est une attitude à considérer sa race comme étant supérieure à celle des autres.

- **Le sexisme :** c'est une attitude méprisante et discriminatoire à l'égard du sexe opposé, généralement celui féminin que l'on considère congénitalement faible.

- **L'extrémisme violent** : est l'utilisation de la violence idéologique afin d'atteindre des objectifs politiques, religieux ou sociaux. Il consiste à promouvoir, encourager ou commettre des actes pouvant mener au terrorisme et qui visent à défendre une idéologie prônant une suprématie raciale, nationale, ethnique, religieux ou bien une idéologie s'opposant aux valeurs et principes fondamentaux de la démocratie.

1- Problème de l'ethnocentrisme, du racisme, du sexisme et de l'extrémisme violent

Le problème de l'ethnocentrisme, du racisme, du sexisme et de l'extrémisme violent est un problème idéologique pour servir à des fins politiques, religieux, raciale, ethnique etc. C'est dans cet esprit de domination idéologique que **David Hume** disait **:** ***« je suspecte les Nègres et en général les autres espèces humaines d'être naturellement inférieures à la race blanche »***. L'objectif est de conquérir les biens et l'espace vital de ces peuples en cherchant les rendre esclaves. **Hegel** écrivait **:** ***« Le Nègre représente l'homme naturel dans toute sa barbarie et son absence de discipline ; on ne peut rien trouver dans son caractère qui s'accorde à l'humain ».*** Au nom de la colonisation, du christianisme et d'imposition de la civilisation occidentale, beaucoup de penseurs occidentaux croient avoir des civilisations supérieures. **Arthur Gobineau** écrit justement que : ***« s'il y a des civilisations plus avancées que d'autres, ce serait la preuve de l'inégalité biologique des races humaines ».*** **Aristote** aussi commis l'erreur de dire que ***« les êtres se distingue en ce que les uns sont faits pour être commandés, les autres pour commander […] la nature divise les hommes en hommes libres et en esclaves ».***

Ces idéologies entretiennent au sein de nos communautés mépris, haines, conflits, asservissements, la radicalisation et l'extrémisme violent.

2- **Critique**

L'idéologie du racisme, de l'ethnocentrisme, du sexisme et de l'extrémisme violent n'a pas une base scientifique. C'est une invention humaine qui a pour objectifs la domination des uns par les autres. Toutes les cultures et les genres se valent en réalité. Chaque culture n'est que le reflet d'une histoire, d'une géographie et d'une solution à des situations complexes de l'environnement. Voilà pourquoi le genre humain doit être tolérant. Les différences humaines doivent conduire à l'amour du prochain, au brassage culturel, racial, ethnique voir religieux. **Antoine de Saint Exupéry** disait à propos que ***« si tu diffère de moi, loin de me léser, tu m'enrichis ».*** L'humanité doit donc aimer la multiculturalité en évitant l'ethnisme et l'ethnicisation en invitant au respect des principes fondamentaux de la démocratie. L. **S. Senghor** trouve qu'il y a une nécessité du **déracinement après l'enracinement**.

Il faut donc l'ouverture identitaire. Le radicalisme, l'ethnocentrisme, l'extrémisme violent conduisent à des identités meurtrières. **Aimé Césaire** prévient qu' ***« une civilisation, quel que soit son génie intime à se replier sur elle-même s'étiole et se fane ».*** Il faut que toutes les races, les ethnies, tous les peuples cultivent le vivre-ensemble en évitant le racisme, la xénophobie, le radicalisme et l'extrémisme violent etc.

Séquence 4

IV- L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT

1. Interdépendance entre l'homme et son environnement

Les sociétés humaines se développement en utilisant les ressources naturelles. De même, la survie et la condition, la qualité de notre vie dépendent de l'environnement dans lequel nous vivons. **Obrillant Damus** disait à juste titre : *« l'homme est une partie de l'environnement. Sa survie dépend de la protection écologique ».* L'homme est donc fondamentalement lié à son environnement (cadre dans lequel il vit). Il a besoin d'exploiter les ressources de la nature pour subvenir à ses besoins.

Mais, une exploitation abusive ne risque-t-elle pas d'être source de problèmes environnementaux ? Quels sont les problèmes liés à l'exploitation des ressources naturelles par l'homme ?

2. Problèmes environnementaux

Nous observons actuellement un déséquilibre entre l'homme et son écosystème. Il est remarqué un réchauffement climatique grave, la dégradation de la couche d'ozone, la pollution de l'air, de l'eau, l'intoxication de déchets plastiques, l'émission des gaz à effet de serre, la fonte des glaciers etc. **Emmanuel BERL**

écrit à ce propos : *« l'homme a déclaré la guerre à la nature ; il la cessera ou la perdra ».* Quelles peuvent être alors les solutions à ces problèmes environnementaux ?

3. Mesures à prendre pour une qualité environnementale et une qualité de vie

En vue de trouver les mesures idoines face aux problèmes environnementaux, l'homme doit repenser son rapport avec la nature. De ce fait, la résolution de la crise écologique contemporaine exige une nouvelle éthique, l'éthique environnementale. **Hans Jonas** invite à propos au respect du **principe responsabilité**. **Jean Rostand** aussi demande aux hommes de respecter l'environnent, la terre, de ne pas dégrader l'écosystème qui nous permet de respirer. **Michel Serres** dans **Le contrat naturel**, précise que la nature est ***« un sujet de droit ».***

Conclusion

Le rapport entre l'homme et son environnement se dégrade de jour en jour. Il y a nécessité pour l'homme de corriger ses mauvaises habitudes envers l'environnement. D'où l'importance de l'éthique environnementale, car l'homme n'a pas que des droits sur la nature, il a aussi des devoirs. Et il ne faut pas ignorer que pour avoir un corps sain, il faut vivre dans un environnement sain.